

larges, profonds, une nuit où l'on entend respirer la terre... Cette paix immense ne m'a pas calmée... Je suis descendue, je suis remontée, il n'y a peut-être à cinq lieues de pays que moi qui veille. Toutes les femmes ont leur mari ou leur enfant auprès d'elle ; moi seule...

Je me suis rappelé l'affreuse nuit, la nuit bénie... Je ne pouvais tenir en place, je suis montée, descendue comme maintenant. Et puis, je ne sais plus, des gens s'empressaient, j'ai entendu un cri, un vagissement... J'ai senti mon âme me quitter, et je n'ai plus vécu qu'en la petite vie qui m'arrivait. Mon cher amour, je repense à cela, et il me semble que je vais t'enfanter une seconde fois, que je vais de nouveau mourir pour te donner la vie. Volontiers, je mourrais ainsi tous les jours pour entendre ta voix comme alors j'entendis ton cri.

Des roses pâles fleurissent l'orient. Les derniers papillons se sont brûlés à ma bougie. Adieu, mon amour... Je mets autant de baisers sur tes yeux qu'ils eurent de regards qui ne furent pas pour moi.

Samedi.

Le messager a déposé dans le vestibule une montagne de paquets. Passe pour moi la grange, mais pour lui ! J'ai pris le train au petit relai du village voisin, trois quarts d'heure à marcher dans les herbes humides. Il m'a fallu tordre mes jupons en arrivant. Bast ! je redeviendrai coquette quand il sera revenu. D'ici là, est-ce que je tiens à quoi que ce soit sur la terre ? Est-ce que je suis seulement sûre de vivre ? Et me voilà partie pour la ville, ce n'était pas jour de marché ; les boutiques dormaient, les rues faisaient ronron, ma présence a déplacé des poussières.

A force de tout bousculer, j'ai trouvé des bouts de choses pas trop mal. Une serge à carreaux rouge et blanc surtout. Ce sera charmant aux fenêtres, tout à fait rustique. Si cependant il n'allait pas aimer le rustique ? J'en fais vraiment un peu trop à ma tête... Et puis, pour notre chambre à manger, ces étains, ces grès, la vieille soupière en je ne sais quoi... tout cela déniché dans un fond de bric-à-brac, une boutique aux petites vitres vertes, tandis qu'au bout de la rue, en levant les yeux, j'apercevais le beffroi et son jacquemart qui bat les heures.

J'aurais voulu lui trouver des soies un peu rares, lui en faire une dalmatique pour son lit, son pauvre lit tout nu ! Je déferai une de mes robes, cette soie lilas si jolie du temps que je n'étais pas encore devenue la bonne femme que je suis. Une grosse dame blette dans son comptoir m'a regardée derrière ses lunettes, m'a dit : "Sûrement, madame marie quelqu'un ?" Ah ! mon chéri, j'étais en veine ; je lui ai bravement répondu : "Non, c'est moi qui..." Un mot de plus et je pouffais, le rire me tuillait la lurette. La grosse dame n'a rien

remarqué : elle roulait des yeux ! Elle me complimentait !... Et cependant, n'est-ce pas vrai ? Est-ce que mon cœur ne t'est pas fiancé ? Y a-t-il des noces comparables à celles d'une mère qui retrouve son enfant !... J'ai passé la journée à déballer, à clouer les étoffes sur les murs, aux fenêtres. Tu verras tous les coups que je me suis donnés sur les doigts. Maintenant les chambres, avec leurs fleurs dans des vases, leur ramage de papiers et de tentures, ont un air de reposoir de procession. Michèle battait des mains, la bonne douce fille ! Elle est allée appeler Norbert qui binait ses choux... Il a laissé ses sabots sur le seuil... Puis, ensemble, se parlant à voix basse, ils sont entrés sur la pointe des pieds. Toute ma joie est revenue. Ma joie ? Pauvre femme dont le cœur bat comme la foudre éclate, et qui ne trouve que ce mot banal, cette clef de tous les tiroirs... Mais je suis folle, folle !... Je suis heureuse comme les autres souffrent.

Dimanche.

Je suis allée à notre Sainte Mère la Vierge. Je me suis mêlée à ses humbles enfants dans la petite église blanche, une chapelette qui est comme le cœur rayonnant de ces campagnes, et qu'on appelle Notre-Dame-des-Bonnes-Odeurs. Je suis restée longtemps à genoux sur les dalles après que toute l'assistance se fût écoulée. Je n'ai jamais prié comme aujourd'hui. Mon cœur était comme un volcan d'amour, un brasier de roses et de cierges. O Marie ! ô Mère de toutes les mères ! Symbole de toutes les douleurs ! Cœur transpercé de toutes les flamberges ! Sois secourable à la plus indigne, mais aussi à la plus torturée ! Cinq années, ô Mère des affligés, ô Étoile par-dessus les naufrages, ô Tabernacle ! Cinq années loin de mon enfant, loin de mon fils ; cinq années pendant lesquelles la chair de ma chair me fut ravie ; cinq années, ô toutes les Miséricordes, ô toutes les Agonies ! Et je ne suis pas morte, la faute fut durement expiée, puisque pendant cinq années j'ai vécu la poitrine ouverte et vide de mon cœur... Cinq années ! Et il vient, il traverse les mers, mes bras l'attendent, éperdument ouverts... Faites, ô Reine, ô Mère ! que les voiles doucement l'apportent à la côte, qu'il soit doucement bercé sur le navire comme l'enfant pour qui chante la nourrice... O Marie, soyez bénie entre toutes les femmes.

Mardi.

Je relis tes lettres, toutes tes lettres. O mon amour, pardonne. Il y en a douze seulement, tu m'écrivais le jour de l'an et le jour de ma fête. Vois, cependant, je n'ai jamais eu fini de les lire, j'en aurais eu pour une éternité. Mes lèvres les ont bues et mangées. J'y ai mis tant de baisers qu'ils ont effacé les mots. Mais les mots sont descendus en moi comme des gouttes de clarté et